Zeitschrift: Le messager suisse : revue des communautés suisses de langue française

Herausgeber: Le messager suisse

Band: 27 (1981)

Heft: 5

Rubrik: Sport

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 12.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

SPORT

par
Bertrand Zimmermann

Le basketball en Suisse
Le raz-de-marée

Il y a une dizaine d'années, le basketball en Suisse était considéré comme une matière négligeable. Les professeurs de gymnastique qui s'évertuaient à intensifier cette discipline dans les écoles savaient pertinemment qu'il s'agissait plus d'une distraction par rapport aux rébarbatifs mouvements d'assouplissement que d'une réelle promotion d'une branche. Comment persuader des jeunes que le basket pouvait décemment leur ouvrir des perspectives nouvelles, faire concurrence au football et au hockey, alors que les rencontres au plus haut niveau dans le pays avaient un caractère confidentiel ? Il est vrai qu'il existe heureusement des sportifs de tout âge peu préoccupés par les questions financières et dont le principal souci est de se faire plaisir en s'adonnant à des exercices ne débouchant pas sur une grande audience mais qui correspondent à leurs aspirations. Pour voir des copains, défier l'embonpoint et se persuader que la dépense d'énergie est un élément indispensable, voire vital. Sans qu'il y ait l'aiguillon de la compétition ou la notion de vouloir se tester à tout prix, pour repousser certaines limites.

Pendant longtemps, le basket, sur le plan suisse s'entend, avait cette réputation. C'était d'ailleurs plutôt sympathique mais le détonateur tardait à se faire voir. En dépit des images télévisées qui n'étaient alors que sporadiques et axées sur les jeux olympiques, personne ne songeait réellement à voir là une possibilité de développer un mouvement aux retombées évidentes. De divertissement, il est devenu spectacle, au point que les salles sont trop petites, que les gens fuient les terrains de football pour tenter d'obtenir des billets. Une réalité qui il y a cinq ans encore aurait passé pour une affabulation. Comment expliquer ce raz-de-marée ?

Il y a tout d'abord eu le tempérament de certains passionnés de sport au Tessin. On sait que dans ce canton, le sport prend une place importante dans la vie de tous les jours. L'influence italienne aidant (les clubs de basket transalpins ne manquent pas de références au niveau européen), la métamorphose s'est opérée en peu de temps. Rush sur les Américains, investissement impressionnant. Du coup, tout est parti. Mais il était à prévoir que ces sommes généreusement mises sur la table allaient provoquer quelques mésaventures. Ce n'est pas forcément parce que l'appât du gain est là que les meilleurs joueurs noirs vont se précipiter. D'où quelques couacs qui se sont produits en matière de politique de transferts. Le Tessin a provoqué le déclic, il a relancé la mécanique et redonné à un moribond un visage de jeune premier. Mais il a été victime d'une certaine mégalomanie puisque le mois dernier le vainqueur du championnat a été Fribourg Olympic et que la finale de coupe a opposé Nyon à Vevey.

Les Romands ont donc réagi, grâce à une ligne de conduite plus sereine, moins dictée par les sautes d'humeur des « tifosi ».

Il reste maintenant à propager ce sport dans les régions alémaniques, où le handball fait la loi. Mais sur le plan des affluences, comparés au nombre de licenciés (à noter au passage que le basket, statistiques mondiales à l'appui est le plus pratiqué dans tous les pays), ce sport fait actuellement un triomphe en Suisse.

Parce que les gens aiment les divertissements sains, spectaculaires et ayant lieu en fin d'après-midi, le samedi, ce qui leur laissent libres la soirée et le sacro-saint dimanche familial. Ajoutez-y les prix d'entrée raisonnables et vous aurez compris pourquoi on a enfin trouvé un raz-de-marée séduisant...

Bertrand Zimmermann

(Suite et fin de la page 17).

Pas d'atteinte à la spécificité helvétique

Dans l'un des rapports publiés par les soins de la Commission, on peut lire que « les craintes souvent exprimées durant les années 60 et surtout au début des années 70 quant à une mise en cause des particularités et des traditions culturelles propres à la Suisse du fait de la présence d'un nombre élevé d'étrangers n'étaient pas fondées. ». Cette constatation importante s'accompagne d'une remarque critique : les Suisses et les immigrés ont toujours tendance à vivre entre eux et il y a lieu d'encourager les contacts entre les deux groupes de population. Les efforts en vue d'une meilleure information ont été poursuivis inlassablement par la Commission. Brochures, rencontres entre Suisses et étrangers et campagnes de presse se sont succédés à un rythme satisfaisant.

La Commission a fait peau neuve

Depuis le début de l'année, la Commission siège dans sa nouvelle composition. Elle comprend 27 membres dont 5 représentants d'associations d'étrangers (ce qui est une novation). Parmi ces derniers se trouvent deux Italiens, une double nationale (Suisse-Italie), un Grec et un Suisse ayant longtemps vécu en Espagne. La discussion avec des représentants de communauté d'immigrés est toutefois élargie par les rencontres périodiques que la Commission organise avec délégations d'associations. Ces échanges de vues permettent à la commission, que préside le juge fédéral Rolf Raschlein (Lausanne), de prendre connaissance des problèmes et des préoccupations de milieux d'immigrés en Suisse.

Comme elle l'avait déjà fait dans ses précédents bulletins, la Commission présente dans le dernier numéro une nouvelle série d'associations d'étrangers en Suisse et une liste de cours destinés à préparer les jeunes étrangers à la formation professionnelle. Elle annonce d'ailleurs la publication d'un nouveau répertoire des cours de formation destinés aux étrangers. Elle rend compte enfin, dans le bulletin, des activités de commissions communales pour étrangers.

Le Fonds fait front

Fonds de Solidarité
des Suisses de l'Etranger
Gutenbergstr 6,
CH 3011 Berne